



Chapô

Journal de l'Amicale des Anciens Bayard Presse

N° 88 - Novembre 2021 - Spécial Assemblée Générale

Une perspective en suspens

Il était indispensable de vous donner très vite des nouvelles, après l'assemblée générale de notre Amicale des Anciens de Bayard. Le nombre de réponses à notre invitation à participer à cette réunion traditionnelle de retrouvailles, a montré que vous y étiez très attachés : si nous n'étions qu'une trentaine physiquement présents, vous nous avez envoyé près de 130 pouvoirs, ce qui traduisait bien votre inquiétude quant à l'avenir de l'Amicale. J'en profite pour vous remercier de tous les petits mots fort chaleureux à l'égard du conseil d'administration et de son travail, que vous avez si aimablement joints à ces pouvoirs.

Rien de définitif n'a été acté ce jeudi 28 octobre, une piste ayant été ouverte par la direction de Bayard, sujet dont nous aurons l'occasion de reparler bientôt. Le CA restera donc en activité jusqu'à la fin de l'année, les retraits annoncés étant reportés provisoirement jusqu'à cette échéance où, nous voulons y croire, une nouvelle équipe sera mise en place. Premier signe encourageant, les amis qui se sont portés volontaires pour y participer.

Dans cette lettre de Chapô, vous trouverez donc l'intervention du président de l'Amicale en début de séance et un compte-rendu fidèle des débats qui ont suivi. Pour rester fidèles, toujours, à une autre tradition, vous lirez aussi une brève évocation du voyage de l'Amicale en Bretagne, en septembre dernier, ainsi qu'un petit dossier à propos du site internet qui reste tout de même le lien le plus fiable dont nous disposons pour rester en contact les uns avec les autres, sous la houlette de René Boyer. Il ne peut en effet jouer son rôle, croissant et de plus en plus nécessaire, que si chacun s'y intéresse, au moins un peu.

Enfin, et c'est très important car le nombre de nos adhérents qui n'ont pas accès au numérique reste élevé, cette Lettre de Chapô sera aussi éditée sur papier pour tout le monde, constituant ainsi un véritable numéro de Chapô. Chacun sera ainsi, avec précision, au courant de ce qui se passe et se passera bientôt dans notre Amicale.

En attendant de pouvoir vous donner bientôt de bonnes nouvelles, d'ici quelques semaines nous l'espérons, nous vous prions de croire, chers amis, en tous les efforts que nous déployons avec le Conseil d'administration pour trouver une issue positive.

Le Conseil d'Administration

Sommaire de ce numéro :

- Une perspective en suspens (Conseil d'administration)
- L'intervention d'ouverture du président de l'Amicale (Yves Pitette)
- "L'Amicale c'est Chapô", compte rendu de l'AG (Nicole Boyer)
- Des finances sans problèmes (Ginette Peuvrier/Yves Pitette)
- Abonnez-vous (René Boyer)
- Carnet de l'amitié (Yves Pitette)
- Courrier des lecteurs
- Le voyage de l'Amicale 2021 en Bretagne (Josette Stenger/Bernard Heurtault)

Assemblée générale de l'Amicale des Anciens de Bayard

28 octobre 2021

L'intervention d'ouverture du président de l'Amicale

Chers amis,

Jamais ce que l'on appelle couramment le rapport moral, n'a sans doute aussi bien porté son nom qu'aujourd'hui. Permettez-moi, en commençant, de vous dire d'abord le grand plaisir que j'éprouve à vous retrouver ce matin. Le COVID et son cortège de confinements nous ont empêchés de profiter l'an passé des occasions de retrouvailles que sont ces assemblées générales. Or ces jours-là, c'est en tous cas mon expérience de treize ans avec vous, apéritif et déjeuner sont bien plus attendus que discours et comptes rendus, puisque ce sont les moments les plus conviviaux où l'on échange nouvelles des uns et des autres, vieux souvenirs et mémoire de ceux qui nous ont quittés.

Voilà deux ans donc, que nous n'avons plus joui de ces rencontres appréciées. En 2020, nous réunir eut été déraisonnable si même nous en avions eu la possibilité, ne serait-ce que technique. Nous n'avons donc pu maintenir ce rendez-vous annuel qu'à travers un contact numérique qui, vous l'avez bien compris, ne visait qu'à remplir nos obligations légales. Ce qui fut fait et nous vous en remercions.

Puisque je parle « numérique », c'est l'occasion, avant d'aller plus loin, de dire tout le bien que je pense de l'initiative que nous avons prise il y a maintenant 12 ans de lancer un site web, comme on disait encore à l'époque. C'est René Boyer qui porte depuis décembre 2009, avec un soin et une attention que l'on ne peut que qualifier d'admirables, ce bébé dont je sais qu'il aurait voulu le voir grandir encore et encore. C'est sans doute une question de génération, mais je sais que la fréquentation limitée du site par les Anciens que nous sommes, n'a pas répondu à tous ses espoirs et au travail qu'il continue d'assumer, ne serait-ce que pour la gestion pointue de toutes vos adresses. Même si l'informatique n'est plus un problème pour les nouvelles générations de retraités, elle le reste pour les plus anciens.

Et pourtant ! Ce site de notre amicale est loin d'avoir été inutile. Il a même assuré bien souvent des contacts inespérés autrement. Certes, c'était le plus souvent à l'occasion du décès de l'un des nôtres, mais les témoignages alors apportés en justifiaient à eux seuls l'existence. Le plus bel exemple, et l'un des plus récents, est sans doute l'afflux de messages reçus et échangés à l'occasion du décès du Père André Madec. Nous avons alors compris, en lisant les réactions d'Anciens dont nous n'avions plus de nouvelles depuis



longtemps, que les alertes fidèlement envoyées dans ces circonstances par René, atteignaient finalement plus de monde que nous le pensions. D'autres messages, envoyés pendant les premiers confinements, confirmaient cette constatation. Alors permettez-moi de dire publiquement un grand merci à René pour tout le mal qu'il se donne à perpétuer ce réseau numérique d'amitié et de souvenir qui repose techniquement sur ses seules épaules. Merci René !

Je sais que certains d'entre vous se sont inquiétés à la lecture de la lettre que j'ai pensé devoir vous écrire en accompagnement de la convocation à cette assemblée générale. Sachez que chaque mot en avait été pesé. Si je l'avais titrée « Le temps des décisions », c'était justement pour souligner qu'aucune décision n'avait été prise quant à l'avenir de notre Amicale, et que c'était bien à notre assemblée générale qu'il revenait de répondre aux questions sur lesquelles nous butons aujourd'hui, et de prendre ses responsabilités.

Depuis plusieurs années maintenant, j'ai alerté à chaque assemblée générale sur les difficultés croissantes que rencontraient l'Amicale elle-même. Tant pour le renouvellement de ses effectifs (absence massive d'adhésions de jeunes générations de retraités) que pour celui des femmes et des hommes auxquels vous aviez délégué la responsabilité d'en assurer la vie. Chacun d'entre nous prenant une année supplémentaire entre nos rendez-vous automnaux, la situation n'a fait que s'aggraver, les ennuis de santé des uns et des autres venant se surajouter. En 2019, je vous disais que nous étions « au pied du mur ». Et ce n'était pas une image.

Nous n'avons ainsi plus été en mesure de vous proposer Chapô, avant tout par manque de plumes. Ce n'est pas à vous que j'expliquerai qu'il en faut pour proposer un bulletin ; et au moment où nous espérions pouvoir tant bien que mal republier un numéro début 2020, la pandémie a brutalement réglé la question. Le voyage de septembre 2020, préparé avant l'irruption du Covid, a pu se dérouler dans de bonnes conditions en Thiérache, profitant, outre le beau temps qui nous a toujours accompagné au fil des voyages, de l'accalmie passagère de la pandémie, avant que celle-ci ne redouble quelques semaines plus tard. Quant au voyage 2021, il a eu lieu il y a un petit mois en Bretagne, grâce à la ténacité de Josette Stenger qui en a assuré seule l'organisation, mais à effectif réduit. Enfin, les visites parisiennes de Nicole Boyer, toujours très fréquentées, ont bien sûr elles aussi été victimes du Covid. Quant au buffet des

Anciens, pas besoin de faire de dessin pour comprendre que si le personnel de Bayard était massivement en télétravail, ce n'était pas pour offrir un déjeuner aux Anciens. Rien là que de parfaitement normal, mais une sorte de point final à un bilan 2021 quasi inexistant pour les raisons que vous connaissez et avez bien comprises.

Permettez-moi enfin un dernier point d'information. Nous n'avons pas pu résoudre avec Bayard une question importante pour nous : nous voulions pouvoir nous adresser aux salariés qui prenaient leur retraite chaque année pour leur présenter l'Amicale. On nous a opposé la loi au doux nom de RGPD, ce que, je ne vous le cache pas, j'ai assez mal pris, bien placé pour savoir que Bayard avait vécu, et vivait sans doute encore sur toutes sortes de fichiers. Nous étions capables de respecter à ce sujet les règles qui s'impose à Bayard lorsque l'entreprise loue ses propres fichiers. Que celui qui n'a jamais reçu de publicité dont l'adresse était exactement celle d'un de ses abonnements Bayard nous jette la première pierre. Mais il faut croire que je suis un homme de trop peu de foi.

Mardi midi, un peu in extremis donc, j'ai reçu un appel du président du Directoire de Bayard, Pascal Ruffenach, à qui j'avais adressé un courrier à la fin de l'été pour l'informer des menaces qui pesaient sur l'Amicale des Anciens. Le message est apparemment passé, et Bayard est à la recherche d'une solution. Nous allons y revenir. En attendant, regardons-nous. Depuis plusieurs années déjà, le nombre de participants à nos AG baisse irrémédiablement. Nous étions encore une bonne soixantaine il y a deux ans, une quarantaine aujourd'hui. Avec, je crois, près de 130 pouvoirs, notamment parce que l'âge aidant, le déplacement est devenu trop difficile, quand il n'est pas impossible. Cette situation n'est pas originale. Beaucoup d'associations d'anciens, et de beaucoup plus puissantes que nous, connaissent les mêmes évolutions, les mêmes difficultés. Cela fait partie de l'évolution de notre société où l'individualisme est devenu la règle, où chacun organise sa vie, ses loisirs, comme il l'entend. Et cela d'autant plus facilement que l'omniprésence des réseaux numériques rendent la chose facile. En outre, le temps est passé où l'on pouvait fréquemment travailler dans la même entreprise pratiquement toute sa vie professionnelle. Le lien affectif ou moral avec elle – il faudrait dire aujourd'hui elles - n'est donc plus du tout le même. Enfin, les causes pour lesquelles on s'engage aujourd'hui, ont, elles aussi, beaucoup évolué. C'est



▲ *Guy Deluchey, Yves Pitette, Monique Masson et Nicole Boyer au cours de l'AG 2016*

▼ *Une partie de l'assemblée venue à l'AG de 2018*



criant pour les jeunes, c'est aussi vrai pour les seniors, sans même parler de la question même d'un engagement. Quoi qu'on puisse en penser, c'est une donnée avec laquelle il faut compter.

Alors que faire ? La réponse est d'autant plus difficile que, pour ajouter à notre désarroi, la quasi absence de renfort pour le conseil d'administration a eu la même conséquence que pour les effectifs de l'Amicale. L'actuel conseil d'administration n'est plus aujourd'hui en mesure, dans son état actuel, de continuer à conduire une action valable pour notre Amicale.

Chacun de ses membres s'exprimera pour lui-même dans le débat que nous allons avoir, du moins je l'espère, pour savoir ce que nous allons faire. Je ne peux alors parler que pour moi-même. Voilà 13 ans que vous me subissez comme président de notre Amicale. L'heure n'est pas aux bilans, de savoir s'ils sont bons ou mauvais, ou de chercher un vote d'approbation. Nous avons fait ensemble, toutes ces années, au conseil d'administration, autant et aussi bien que nous avons pu. Je remercie du fond du cœur toutes celles et ceux avec qui j'ai travaillé dans une réelle amitié. Le journaliste que j'étais, a lié avec nos amis venus d'autres secteurs de la maison des liens solides, que seule notre Amicale a permis de nouer. Bien loin de tout souvenir de positions hiérarchiques ou de filière professionnelle. Pour cela, ce sont des dizaines de



▲ L'assemblée générale de 2019

réunions et de contacts que je me réjouis encore d'avoir pu vivre et partager.

Il est donc temps pour moi de céder la place, de laisser d'autres tenter autre chose, et conduire notre Amicale pour les années à venir. Pour la plupart, vous savez sans doute que j'ai aussi dans un autre domaine, municipal celui-là puisque je suis devenu maire-adjoint de ma ville de Villepreux, d'autres responsabilités depuis 18 mois. Ce qui fait que je ne peux plus m'investir de la même façon, et notamment comme responsable d'une Amicale dont je ne sais plus très bien où, et surtout comment la conduire. Tout ceci expliquant ma décision de ne pas renouveler mon mandat de président de notre Amicale.

L'appel reçu de Bayard avant-hier ne change pas les intentions que je viens d'exprimer. Il ouvre cependant une perspective que je ne me reconnais pas le droit de négliger. Permettez-moi à cet égard un rappel historique – vous savez que j'aime l'histoire ! J'ai moi-même été carrément bombardé président de notre amicale, sollicité avant même ma retraite à la fois par Pierre Thébault, mon prédécesseur, qui était alors déjà malade, et par la direction de l'époque. Ce fut une belle expérience et je crois que nous avons passé de très bons moments ensemble, en voyages, en visites, ou à travers Chapô. Ces treize années nous ont permis de continuer l'œuvre des plus anciens et de faire de notre Amicale une association vivante.

Je sais qu'il y a parmi nous, au conseil d'administration, des personnes déterminées à ce que cette Amicale poursuive son existence, même s'il faudra continuer aussi à adapter ses activités en fonction de son irrémédiable vieillissement. Et je m'en réjouis. Je sais que Josette a déjà avancé un nouveau projet de voyage, et que plusieurs parmi nous veulent aussi poursuivre l'aventure. Tous ceux qui sont prêts à y prendre leur part sont les bienvenus. J'ajouterai donc que la Direction de Bayard est en train de chercher

quelqu'un qui accepte de prendre la responsabilité qui était la mienne jusqu'à maintenant. Je ne peux vous en dire plus aujourd'hui, mais j'espère en savoir plus à la mi-novembre.

Sachez encore que Bayard prépare avec une certaine solennité la célébration des 150 ans de l'entreprise, en 2023. Et que l'entreprise compte sur l'Amicale des Anciens pour y tenir sa place. Nous pourrions notamment apporter beaucoup sur le plan de la mémoire de tous les personnels qui ont travaillé pour la Bonne Presse / Bayard et ont contribué quotidiennement à sa longue histoire. C'est au moins une forme de garantie pour quelques années, en quelque sorte.

Pour terminer, je voudrais encore vous demander un effort. Nos AG sont habituellement si amicales qu'elles ne donnent lieu à aucun véritable débat, comme si les responsables de l'Amicale bénéficiaient d'avance d'un blanc-seing des adhérents. Je voudrais, que ce ne soit pas le cas cette fois-ci. C'est à l'issue de ce débat, et en connaissance de cause, que nous pourrions confirmer nos adhésions avant l'apéritif et le déjeuner.

Les perspectives, vous l'avez compris, restent inquiétantes, malgré cette ouverture de dernière minute et, je l'ai dit, la volonté de plusieurs parmi nous de poursuivre quoi qu'il arrive. Ce qui, je l'ai dit aussi, me réjouit. Mais nous vieillissons tous les amis et je ne vois pas où se cache la relève. Il faut, ce matin, que nous ayons vraiment ce débat sur ce que nous voulons faire de cette Amicale trentenaire qui nous réunit encore aujourd'hui. C'est cela que j'appellais dans le texte que vous avez reçu avec la convocation, le temps des décisions.

Avant d'approuver, comment ne pas le faire, les comptes de l'Amicale et d'ouvrir le débat, une dernière précision. Pour diverses raisons, nous n'avons pu organiser cette année la messe du souvenir des Anciens décédés, qui clôturerait, pour ceux qui le désiraient, notre journée de retrouvailles. Nous n'avons pu non plus réunir les noms de tous ceux de nos anciens collègues qui sont décédés ces deux dernières années. Pour eux tous, cependant, je vous proposerai, à l'issue de nos discussions, un moment de recueillement qui nous permettra chacun en silence, d'évoquer leur souvenir.

Pardonnez-moi ce discours pas vraiment mobilisateur. Mais il n'est pas le premier, vous le savez bien. Alors voyons, dans le débat, comment peut-être le démentir.

Yves PITETTE
Président de l'Amicale des Anciens de Bayard
28 octobre 2021

"L'Amicale c'est Chapô"



Compte rendu de l'Assemblée Générale du 28 octobre 2021



Préambule

Depuis la création de l'Amicale, les Assemblées Générales se déroulaient à la même date et dans le même lieu que la Rencontre annuelle des retraités de l'entreprise Bayard. Cette année, les membres du Bureau ont volontairement limité la convocation aux seuls adhérents

de l'Amicale à jour de leur cotisation, en raison d'une part de l'importance des décisions à prendre quant à l'avenir de l'association, d'autre part de la situation sanitaire qui incite à limiter la réunion en nombre de personnes à risque.

Cette décision n'a pas été prise de gaieté de cœur et nous mesurons la déception qui peut être la vôtre. Nous espérons vivement que vous ne nous en tiendrez pas rigueur et que, dès l'an prochain, nous pourrions organiser la Rencontre annuelle des retraités conjointement à l'Assemblée Générale de l'Amicale, pour le plus grand plaisir de chacun.

L'Amicale des Anciens de Bayard Presse dont le siège social est domicilié 18 rue Barbès à Montrouge (92128) a réuni ses adhérents en Assemblée Générale le 28 octobre 2021 à 10 h, chez les Religieuses de l'Assomption – 57 rue Violet – Paris 15e, selon l'ordre du jour suivant :

- Rapport moral du président et point sur la situation de l'Amicale depuis l'AG de 2019
- Présentation de la situation financière et approbation des comptes
- Débat sur l'avenir de l'Amicale
- Appel à candidatures aux postes d'administrateurs

255 convocations ont été envoyées aux adhérents à jour de leur cotisation depuis 2019. 35 membres sont présents à l'Assemblée et 128 ont envoyé leur pouvoir.

1/ Rapport moral

Yves Pitette, Président de l'Amicale, ouvre la séance par la présentation du rapport moral faisant le point sur la vie – et la survie - de notre association. Mise en quasi sommeil par la pandémie, l'Amicale est aussi empêchée, depuis 2018, d'accueillir de nouveaux adhérents faute d'avoir communication des noms et coordonnées des récents retraités. Alerté des menaces qui pèsent sur l'Amicale, Pascal Ruffenach, Président du Directoire de Bayard, a pris contact avec Yves Pitette et l'a assuré du soutien de l'entreprise et de la recherche d'une solution. Ce d'autant qu'en 2023 Bayard fêtera son 150e anniversaire et que l'Amicale aura toute la place qui lui revient dans cet événement.

A l'issue de son intervention, le Président demande aux membres présents de débattre de l'avenir de l'Amicale, des possibilités de lui offrir un avenir en y apportant du « sang neuf » par l'arrivée d'un nouveau président, le renouvellement du Conseil d'Administration et des membres du Bureau. Il lance un appel pressant à candidatures afin d'éviter le choc que causerait une dissolution.

Question de Bernard Heurtault : Un nom a-t-il été avancé ? S'agira-t-il d'une personne retraitée ?
et de René Boyer : revient-il à la direction de Bayard de proposer un candidat ?

Pour y répondre, Yves rappelle le contexte qui l'a amené à devenir Président de l'Amicale. C'était en 2009, Pierre Thébault, souffrant, lui a proposé de prendre sa succession à la tête de l'association. Hésitant, Yves Pitette a été vivement encouragé à accepter le poste par la direction de l'entreprise.

A ce jour, aucun nom n'est connu, mais il va de soi que ce ne peut qu'être une personne déjà retraitée. Yves Pitette devrait en savoir plus vers la mi-novembre et fera suivre l'information. S'il n'y a pas d'opposition majeure des adhérents à la proposition de Bayard, c'est une solution recevable.

2/ Rapport financier

GINETTE PEUVRIER donne lecture des comptes de l'Amicale arrêtés au 30 septembre 2021. Seules dépenses : le voyage dans le Morbihan, les frais de gestion et de banque pour un total de 16 241,83 €. Les recettes sont constituées : du paiement de leur voyage par les participants, d'un solde du voyage 2020 qui a été restitué, de quelques cotisations spontanées et des modestes intérêts du livret A, pour un total de 17 957,90 €.

En 2020 et 2021 l'Amicale n'a pas demandé la subvention de l'entreprise ni fait appel à cotisation

auprès des adhérents en raison de la situation particulière générée par la pandémie. Yves Pitette en fait l'analyse ci-dessous.

3/ Quel avenir pour l'Amicale ?

Avant tout, n'oublions pas que la pérennité de l'Amicale ne sera assurée qu'avec le recrutement de nouveaux adhérents parmi les jeunes retraités. Voir ce que la direction de Bayard proposera pour nous épauler dans cette démarche.

L'équipe en place depuis plusieurs années (administrateurs et membres du Bureau) a fondu à vue d'oeil en raison de problèmes d'âge ou de santé. S'y ajoutent aujourd'hui les démissions d'Yves Pitette, Andrée Penot, Bernard Léger et Nicole Boyer. Il devient donc impératif de trouver des candidats qui acceptent de consacrer un peu de leur temps à redynamiser l'association sous la houlette d'un nouveau Président. En attendant, Yves Pitette propose que le Bureau reste en l'état et que les démissions annoncées prennent seulement effet à fin 2021.

Pour le voyage et le site, pas d'inquiétude à avoir, Josette Stenger et René Boyer tiennent, chacun dans leur domaine, la barre d'une main ferme. Reste Chapô qui, à lui seul, justifie l'existence de l'Amicale puisqu'il permet de maintenir un lien avec l'ensemble

des retraités, adhérents ou non. Faut-il le maintenir sous la même forme, au même rythme de parution (4/an), et surtout avec quelles « plumes ». L'Amicale manque cruellement de personnes susceptibles de fournir des papiers sur tel ou tel sujet, de réaliser des interviews, etc. ... Odile Douroux se propose de collaborer et Dominique Bénard suggère qu'une ou deux fois par an nous demandions un papier à un journaliste de l'entreprise pour donner des nouvelles de la vie et de l'évolution de celle-ci. L'équipe qui prendra la relève devra très vite se pencher sur le sujet. Faute de Chapô, l'Amicale a-t-elle une raison d'exister ? « L'Amicale, c'est Chapô », ne craint pas d'approuver un participant. L'Assemblée Générale se termine sur cette question.

A la satisfaction de tous, l'équipe d'animation s'étoffe et l'Amicale pourra poursuivre son chemin sous la houlette d'un nouveau président accompagné de : René Boyer, Guy Deluchey, Odile Douroux, Jacques Gaudin, Lucette Gohier, Bernard Heurtault, Monique Masson, Ginette Peuvrier, Josette Stenger. Candidatures toutes adouées par les adhérents présents et représentés. Et la porte reste ouverte.

Avant de se séparer, un instant de recueillement est consacré au souvenir de ceux qui nous ont quittés durant ces dernières années.

Nicole Boyer

Des finances sans problèmes



Dans sa présentation du rapport financier à l'assemblée générale, notre amie Ginette Peuvrier a pu présenter un bilan positif qui exige toutefois quelques explications. Depuis deux ans en effet, l'activité de notre Amicale a été très largement paralysée par la pandémie

du Covid, aggravée par des difficultés qui touchaient notamment Chapô depuis déjà un moment. Nous n'avons ainsi eu aucun numéro du bulletin à financer dans cette période.

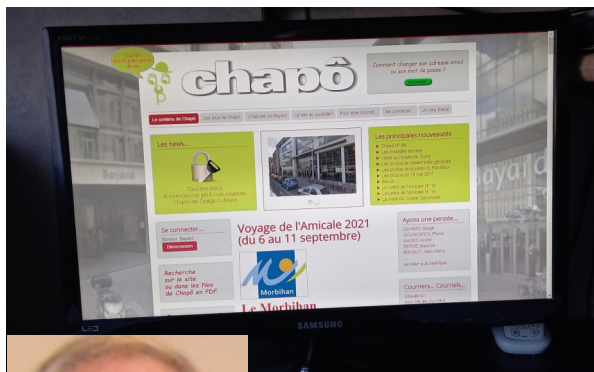
Sachant que, comme c'est chaque année le cas, les deux derniers voyages de l'Amicale (Thiérache 2020 et Morbihan 2021) ont été entièrement financés par les seuls participants, tant les recettes (adhésions), que les dépenses, sont restées très limitées, de l'ordre de 300 € dans les deux cas.



◀
Ginette Peuvrier
et
Josette Stenger

Par ailleurs, ces conditions particulières traversées en 2020 et 2021 nous avaient amenés à ne pas demander à Bayard la traditionnelle subvention de 4 000€ qui avait notamment pour objet d'aider à l'organisation de l'assemblée générale. Nous avions pensé qu'en l'absence forcée d'activité de l'Amicale, il n'y avait pas lieu de demander cette contribution. Une manière aussi de contribuer, à notre hauteur, aux moments difficiles que pouvait rencontrer l'entreprise au même moment avec le Covid.

A l'arrêté des comptes au 30 septembre 2021, l'Amicale comptait donc 13 805.22 € en banque et 3 756.31 € sur un compte livret.



*Les messages d'information
de l'Amicale*

**Abonnez-
vous...**



Le site internet de l'Amicale est à ce jour, et par la force des choses, le seul lien permanent entre tous les Anciens de Bayard. Si vous voulez rester en contact et recevoir les informations de l'Amicale, et que vous avez accès à internet sans être déjà inscrits, voici le mode d'emploi dont vous avez besoin.

Vous possédez une adresse mail, vous n'êtes pas encore inscrits(es) sur le site, et vous souhaitez recevoir les mails de l'Amicale. C'est simple : il suffit de nous communiquer votre adresse (ou celle de quelqu'un de confiance qui vous transmettra les messages) à l'adresse suivante : amicale@amicale-bayard.org.

Une fois communiquée cette adresse mail et après vous êtres inscrit, vous recevrez par mail à l'adresse que vous aurez donnée les indications (les identifiants) qui vous permettront d'accéder au site des Anciens et de l'utiliser comme vous le souhaitez. Plus tard, si vous perdez ou oubliez vos identifiants, il suffira de me les redemander, je vous les renverrai par mail. Si vous ne désirez que recevoir les informations de l'Amicale, pas de problème : vous serez automatiquement abonné aux mails d'informations ainsi qu'à "La Lettre de l'Amicale". Cette lettre numérique paraissait (avant le Covid) tous les trimestres entre les parutions du Chapô papier

Juste un mot sur notre site. Si vous tapez www.amicale-bayard.org vous arriverez directement dessus et constaterez qu'il n'y a qu'une partie du site accessible à tout internaute. L'essentiel, la vie de l'Amicale, ne peut être lue que si on est inscrit. Sachez par exemple que TOUS les numéros de Chapô parus depuis plus de vingt ans, peuvent être lus et relus sur notre site !

Si vous avez des problèmes d'accès au site, là aussi pas de problème. Je pourrai vous aider soit par mail, soit même par téléphone.

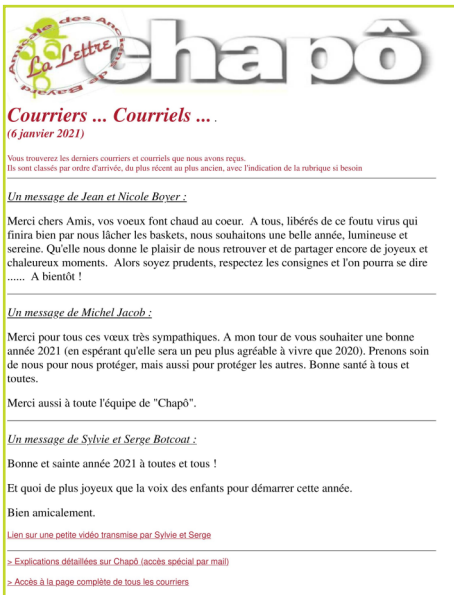
Parce que l'accès à Bayard nous était devenu quasi impossible, le Covid nous a beaucoup gênés pour rester en contact avec vous par courrier postal. Le courrier par internet, lui, n'a posé aucune difficulté, comme en témoignent les nombreux échanges entre anciens que nous avons accueillis. Il a en plus l'avantage d'être très rapide. Il n'est pas question de remplacer le papier mais de faciliter les échanges entre nous. Par mails, nous avons pu échanger des nouvelles et, pour certains, rompre l'isolement.

En résumé, en nous communiquant une adresse mail à laquelle on peut vous contacter, cela vous permettra de :

- Recevoir toutes les informations de l'Amicale et aussi d'avoir accès au site si vous le souhaitez.
- Sur le site, et sans connaître leurs adresses mails, vous pourrez contacter de façon transparente chaque personne inscrite sur celui-ci.
- Toujours sur le site, vous pourrez voir toutes les photos ou films qui ont été réalisés au cours des réunions amicales, assemblées générales ou voyages. Et cela depuis plusieurs années.
- Vous pourrez ainsi être contacté en cas d'informations urgentes de l'Amicale.

Vous avez bien sûr la possibilité de changer d'avis à tout moment et même de demander à ne plus faire partie d'aucune liste. Si vous souhaitez vous désinscrire d'une partie ou de la totalité de vos abonnements, vous pouvez cliquer sur la ligne "Se désinscrire" en bas des mails que vous recevrez ou envoyer un mail à l'Amicale pour demander qu'elle ne vous envoie plus rien.

Suite en page 8 ►



▲ Voici le type de mail que vous recevrez si vous êtes abonné

Surtout ne mettez pas les mails que vous recevez parmi les indésirables. En effet, les serveurs qui délivrent les messages interprètent cette information en mettant en spam - messages indésirables - tous les messages de l'Amicale ce qui, à terme, pose des problèmes pour la totalité de nos envois.

L'Amicale peut aussi vous offrir une autre possibilité, recevoir des informations par SMS. Des tests ont été effectués depuis le site et cela paraît intéressant dans certaines situations, là aussi, communiquez-nous un numéro de portable pour pouvoir vous contacter si besoin. Mais cela vaut surtout pour les situations d'urgence.

Le Covid et les difficultés de l'Amicale ont montré l'utilité d'internet, donc n'hésitez pas à envoyer à l'Amicale par mail ou même par courrier votre adresse internet et si vous le souhaitez, votre numéro de portable. Je vous contacterai rapidement après réception. Tout cela, bien entendu, est totalement gratuit..

A bientôt, j'espère.

Très cordialement.

René Boyer

Le carnet de l'amitié

Traditionnellement, Chapô rendait compte de ces petits mots amicaux accompagnant envoi de pouvoirs ou regrets de ne plus pouvoir se déplacer pour l'assemblée générale de notre Amicale des Anciens de Bayard, le plus souvent du fait de l'âge ou la maladie. C'était le « Carnet de l'Amitié », lu comme un petit salut donné de loin aux amis qu'on ne pouvait revoir.

Cette fois, après ces deux années de séparation quasi complète dues au Covid, la tonalité inquiétante de l'invitation à l'Assemblée générale ne pouvait que faire réagir tous ceux qui, de près ou de loin, sont attachés à l'Amicale.

Au premier rang d'entre eux, bien sûr, notre fondateur, Bernard Labbé et son épouse Annick, qui « suivront de loin les décisions qui seront prises, en sachant qu'elles seront sages ». Et avec lui, alors que les perspectives de notre Amicale paraissent et restent toujours très incertaines, c'est une vague de remerciements que de nombreux amis adressent à l'équipe qui l'anime depuis des années. Et que beaucoup de ces lettres si amicales – mais oui ! – soient signées d'anciens aujourd'hui largement nonagénaires ne fait qu'ajouter au sentiment que le travail accompli pour conserver aussi serrés que possible les liens noués dans l'entreprise et avec elle, n'aura jamais été vain.

Merci, un peu au hasard pour leur amitié renouvelée, à sœur Geneviève Bocquet, à Roxane Guilloux, à Guy Bertout, ancien correspondant nantais de La Croix, à Mme Mauduit, ancienne de la photogravure, qui vient de fêter son centenaire et, nous écrit sa fille, « parle souvent de bons

moments à Bayard-Pressé », à Jean-Claude Cardon, qui redit toute sa confiance, à Christiane Bénéteau, « adhérente n°37 », à Françoise Teissier qui « lit les mails de l'Amicale avec un sentiment de profonde appartenance » à l'approche de ses 90 ans. Et M. Gouin qui, de la Creuse, joint sans désespérer son chèque de réadhésion pour 2022.

Merci encore à Geneviève Jurgensen, qui apprécie « les courriels si précieux » de l'Amicale, à Anne-Marie de Besombes, à Monique Scherrer, à Guy Daragon, qui nous « assure de sa solidarité », à André Bruget, à Yolande Bastian, à Bernard Nisin, à Michel Jacob, à Claude Raison et à tous ceux que j'aurais oubliés ou dont le message ne me serait pas parvenu. Tous, vous nous remerciez pour le travail accompli, ce qui fait chaud au cœur de toute l'équipe qui s'est investie depuis des années. La bonne nouvelle, vous le savez maintenant si vous avez lu le compte-rendu des débats, c'est que tout n'est pas accompli, même si l'avenir de notre Amicale semble mal engagé, en l'absence de renouvellement de ses membres.

« Peut-être surgira, de votre rencontre, une piste providentielle.... » écrit Bernard Porte à la fin d'une lettre où il parle de l'Amicale des Anciens en termes des plus chaleureux : « cette modeste institutions reste pour moi essentielle, écrivait l'ancien président de Bayard, c'est une mémoire vivante et un lien entre générations et personnes ». C'est tout ce que nous pouvons souhaiter, puisque nous sommes, vous le savez, dans l'attente.

Y.P.



Quelques messages que vous avez, ou auriez pu lire sur le site internet des Anciens de Bayard
ou si vous étiez abonné aux lettres d'informations

De Danielle Parisot :

J'ai travaillé longtemps avec André à la rédaction de Pèlerin Magazine, je suis très affectée par l'annonce de son décès...

Une histoire amusante dont je me souviendrai toujours : en 1989, à mon arrivée, André m'a demandé quel était mon prénom : « Danielle, ce n'est pas possible, saint Daniel est un homme ! As-tu un deuxième prénom ? » Aline lui a beaucoup plu, tout le monde riait lorsqu'il avait besoin de me parler et qu'il criait « Aline, Aline ! »

De M. et Mme Hervé Faillot :

Merci d'avoir toujours une pensée pour les Anciens à chaque événement. Que ce mois de mai, et son muguet, vous amène santé et bonheur.
Cordialement.

De Lucette Gohier :

Bonjour et pardon pour le retard à réagir...

Merci pour ces clochettes resplendissantes, en général une fleur fait toujours du bien aux yeux comme au coeur... mais celle-là particulièrement.

J'ai assez peu échangé avec André Madec, néanmoins j'ai pu éprouver sa gentillesse, son humour... parfois aussi sa colère.

Souvenirs chaleureux.

De Christiane Beneteau :

Merci pour ce beau bouquet de muguet arrivé juste pour nos 57 ans de mariage...

Amitiés à toutes et tous.

D'Annik Thiébeauld :

Merci au bureau pour ce joli brin de muguet dont le parfum imaginé palpait dans mes narines.

Merci pour tout ce que vous faites pour que nos liens demeurent malgré la Covid.

Bien amicalement.

D'Anne-Marie Malalan-Chaigne :

Merci beaucoup pour l'envoi d'un muguet qui a éclairé un 1er mai froid et maussade au bord du Léman.

L'annonce du décès du Père Madec m'a beaucoup touchée et m'a donné du remords de n'avoir pas pris de ses nouvelles ces dernières années.

Il m'avait donné l'opportunité d'écrire, dans La Croix, "Noms curieux" et autres reportages.

De Marie-Noëlle Fustec-Croq :

Merci pour ce joli brin de muguet, et un grand merci aux membres du Bureau pour maintenir aussi régulièrement le lien entre nous tous.

Très amicalement.

D'Annick Grenouilloux :

Merci de cette belle attention.
Bonne journée.

De Josette Voyenne :

Merci pour les brins de bonheur que tu nous as envoyés.

Merci aussi de maintenir le lien entre les anciens de Bayard.

Merci pour les messages que tu nous transmets. Ainsi que les photos qui ravivent nos souvenirs et nous "montrent" que nous avons été jeunes et heureux de travailler à Bayard Presse.

Une grande émotion en apprenant qu'André Madec nous avait quittés. Ayant travaillé souvent au marbre de La Croix avec lui, il était devenu "un ami" pour moi et mon mari.

La fraternité l'habitait : toujours

enjoué, prêt à aider, à participer (à certaines besognes s'il le fallait).

Tous ces moments de partage sont bien présents dans ma mémoire et le resteront.

Merci Père Madec !

De Hélène Feillet :

Merci pour ce joli bouquet, je pense souvent à vous tous qui font vivre le bureau.

De Guy Deluchey :

Merci pour cette bonne, cette excellente idée qui a consisté à envoyer quelques brins de muguet aux membres de notre amicale.

Merci surtout pour veiller si fidèlement à ce que le très fragile fil qui nous relie encore à l'Amicale ne se rompt pas. Puisse-t-il ne jamais casser.

Amitiés à toutes et tous.

D'Andrée Penot :

Merci René pour ce bouquet et le message qui l'accompagne. La splendeur des clochettes n'a d'égale que l'amitié qui les a envoyées !

Un très grand merci pour le soutien au souvenir fraternel qui unit les membres de Bayard, vivants et morts... Le dernier en date n'était pas le moins fraternel ! Bien affectueusement.

De Brigitte Roussillon :

Merci pour ce brin de muguet qui nous rappelle : « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? ».

De Michel Jacob :

Merci au Bureau de l'Amicale pour ce joli brin de muguet et ses belles clochettes, qui symbolise la joie de la vie mais aussi la fragilité et en même temps un porte-bonheur !

Le voyage 2021 de l'Amicale en Bretagne



Quelques souvenirs de notre séjour

▼ Mardi 7 septembre (2e jour) :
Visite le matin du château de Suscinio



▲ Lundi 9 septembre (1er jour)
Il fait à peine jour,
nos vacanciers attendent
leur car
à la porte d'Orléans à Paris

▼ Mardi après-midi :
Visite du Port du Crouesty



Voyage au fil des jours de l'Amicale

Le Morbihan et son golfe attirent les touristes par ses paysages, ses sites, ses plages et la douceur de son climat. C'est la destination choisie par l'Amicale cette année pour son voyage annuel qui s'est déroulé du lundi 6 au samedi 11 septembre 2021. Notre port d'attache était le village Azuréva de Kerjouanno à Arzon, situé dans la presqu'île de Rhuys.

Départ en car le lundi de la Porte d'Orléans en compagnie de Xavier, conducteur émérite et barbu convivial qui véhicule les Amicalistes depuis des années et surtout sait les déposer au plus près des visites. Arrêt à Rennes pour le déjeuner.

Après une nuit passée dans les petites maisonnettes du village Azuréva, les 24 participants découvrent le premier jour, le château de Suscinio, résidence des ducs de Bretagne puis possession d'Anne de Bretagne reine de France. Dans les pas d'un médiateur féru d'histoire, nous nous confrontons aux escaliers tortueux du

bâtiment principal et nous arpentons les nombreuses salles, la chapelle et la toiture tout en découvrant les panneaux explicatifs -textes ou vidéos- et admirons la mise en scène de chaque pièce. Ce château était entouré d'un parc de plusieurs milliers d'hectares, clos de murs permettant la chasse à l'intérieur du domaine.

L'après-midi, nous visitons le port du Crouesty, port artificiel créé en 1973. Il accueille actuellement plus de 1800 embarcations, certaines stockées en hauteur dans des racks. Spectacle impressionnant !

Le temps libre nous permet une échappée vers la boutique de la biscuiterie La Trinitaine connue de tous pour ses produits.

La journée du lendemain est consacrée à la tome de Rhuys, aux huîtres et au cidre. Visite de la laiterie avec vue panoramique sur les laboratoires et dégustation. Aux viviers de Banastère, nous suivons avec intérêt les explications de l'ostréiculteur et dégustons avec un verre de muscadet d'excellentes huîtres du golfe, médaillées au concours général agricole. Dans ce village se trouve la maison du CE louée aux salariés de Bayard.

La journée se termine par la dégustation de quatre crus de cidre après le visionnage de la culture du pommier, du travail du cidrier et la visite du verger conservatoire pour découvrir plusieurs dizaines de variétés traditionnelles de pommes à cidre. Nous empruntons ensuite le petit train touristique pour faire le tour de la



◀ Mercredi 8 septembre (3e jour) :
 Visite d'une fromagerie. Elaborée au cœur du parc naturel, la tome de Rhuy est ancrée dans un terroir riche de traditions. Fromage à pâte non pressée et à la croûte citronnée. La tome est frottée à la main au sel de Guérande et affinée 70 jours en cave.

▼ Mercredi après-midi :
 Visite de la maison du cidre, qui démarre par une projection expliquant le travail du cidrier.



▲ Visite chez un producteur d'huîtres. Après la tome, les huîtres. Un ostréiculteur nous a expliqué son métier et le parcours d'une huître avant son arrivée dans votre assiette. ▶



▼ Mercredi après-midi : Et maintenant un petit tour en train



presqu'île, avec explications et commentaires et sans fatigue.

Le jeudi nous fait naviguer vers Belle-Ile-en mer. Embarquement à Port Navalo. Arrivée au Palais après une traversée venteuse. Le car nous dépose à Sauzon, pour la visite de la pointe des Poulains, site naturel magique, aperçu du haut de la grotte de l'Apothicaire. Nous faisons halte devant le grand phare Goulphar et le fort aménagé très luxueusement par Sarah Bernhardt, la propriétaire. Elle y séjourna pendant 30 ans et y invita des hôtes prestigieux dont le Roi Edouard VII. L'arrêt à Bangor pour le repas fut apprécié aussi bien pour le menu que pour le cadre. Pour la digestion petite promenade à pied pour retrouver le car garé sur un parking. La mer ne fut pas trop agitée au retour.

Vendredi, nous visitons Rochefort-en-terre, élu en 2016 « Village préféré des Français » et distingué pour ses maisons de granit ou à pans de bois et sa décoration florale abondante. Du parc du château, la vue plonge sur la vallée du Gueuzon, un site boisé préservé de toute construction. L'église collégiale N-D de la Tronchaye mêle plusieurs styles dans son architecture, romane à sa construction, puis gothique flamboyant au XVIème siècle. L'intérieur est éclairé de magnifiques vitraux dont celui racontant la légende de la bergère trouvant une statue de la Vierge dans le tronc d'un arbre. Sur la place

se dresse une croix-calvaire du XVIème dont il faut déchiffrer les sculptures du haut vers le bas : au sommet la descente de croix du Christ, les scènes de la Passion à la base.

En route pour La Gacilly, fief d'Yves Rocher et de son 18ème festival de la photo en plein air, Nous déambulons parmi les massifs de fleurs omniprésents dans cette petite ville, de 4000 habitants. Nous contemplons, admiratifs, le meilleur de la création photo contemporaine, plus de 1000 images exposées. Dans les ruelles sont installés, avec leurs œuvres, des artistes qui travaillent toutes sortes de matériaux pour le plus grand bonheur des amateurs d'art. Le groupe pose pour la photo traditionnelle sur un pont traversant l'Aff.

Venu le temps du retour, le car s'arrête à Sarzeau... pour les indispensables achats de produits bretons. Nous rentrons le samedi à Paris après une pause au Mans pour le dernier repas amical du voyage.

Il est déjà temps de penser au prochain voyage du 5 au 10 septembre 2022 à Métabief près de la Suisse, avec des excursions en Bourgogne-Franche-Comté et une incursion en Suisse dans le Canton de Fribourg.

A bientôt !

Bernard Heurtault

Quelques souvenirs de notre séjour (suite) Le voyage 2021 de l'Amicale en Bretagne

▼ Jeudi 9 septembre 2021 (4e jour) : Journée à Belle-Ile-en-Mer
Départ du bateau



▲ Les aiguilles de Port-Coton sont quelques stacks (rochers marins) formant un des sites les plus remarquables de Belle-Île-en-Mer (Morbihan, France) se situant dans la commune de Bangor.

◀ Le Palais est l'une des quatre communes de l'île, la plus importante par sa population et son activité administrative et portuaire.

► Le phare de Goulphar ou grand phare de Kervilahouen est un phare situé sur la commune de Bangor, à Belle-Île-en-Mer.



◀ Vendredi 10 septembre 2021 (5e jour) :
Rochefort-en-Terre
L'une des plus belles cités de caractère de Bretagne.
Admirablement fleurie la ville s'anime de jolies boutiques, d'échoppes d'artisans.
Dressée sur un éperon rocheux, Rochefort est aussi un des plus beaux villages de France. ▼



► En attendant le départ pour le retour sur Paris



Vous pouvez voir la totalité des photos en accédant au site en cliquant directement à l'intérieur de ce cadre